

Allocution de M. François Mitterrand, Président de la République, lors de l'arrivée de M. Francesco Cossiga, Président de la République italienne, Orly le 29 janvier 1990.

Monsieur le Président,

- Avant de commencer ces journées que vous avez voulu consacrer à la France, je veux vous dire, dès les premiers instants où vous voici parmi nous, le plaisir que nous avons de vous recevoir.

Non seulement parce qu'il s'agit de vous, dont nous connaissons l'autorité morale et politique et le rôle joué dans votre pays comme en Europe, mais aussi parce que c'est l'Italie et que nous nous réjouissons de l'occasion qui nous est donnée de recevoir, de cette façon, dans une visite d'Etat, le premier magistrat de cette République si proche et amie.

- J'ai déjà pu me rendre dans votre pays. J'ai pu être reçu par vous dans des conditions toujours remarquables et agréables. J'aimerais que la France pût vous rendre à la fois cette courtoisie et cet agrément de vivre, en même temps que l'utilité des conversations que nous devons avoir.

- Soyez le bienvenu, monsieur le Président. Vous êtes reçu ici comme un ami et nous comptons sur vous pour que dans la démarche de l'Europe, nous continuions, vous et nous, de travailler ensemble.\